

de Zara », et c'est avec la franchise la moins calculée qu'il nous prie de nous faire l'écho de ses protestations.

Ce rappel à notre mission nous incite à épuiser immédiatement les interviews politiques. M. Chingria, dont le fils, maire de Raguse, est délégué à la Conférence de la Paix, soutient avec feu la thèse unioniste sans rencontrer de contradicteurs.

M. Nardelli qui fut, pour le compte de l'Autriche, gouverneur de la Dalmatie, de 1905 à 1911, retrace avec une compétence indiscutée, la situation générale; comment les écoles, créées sous Napoléon, ne connurent qu'un faible développement après sa chute; comment l'empire austro-hongrois, héritant de la domination vénitienne, avait adopté le principe formulé par un prêtre de cette nation : « Si vous voulez que les Dalmates vous restent fidèles, tenez-les dans l'ignorance »; comment, par un jeu de bascule, il avait favorisé d'abord l'enseignement de l'italien aux dépens du croate, plus tard du croate aux dépens de l'italien, selon qu'il craignait la prépondérance de l'un ou de l'autre; comment l'idée de nationalité née avec l'Illyrie de Monténégro, affaiblie par la suite, s'était réveillée aux prédications de l'évêque Strossmayer, pour englo-